

# L'Histoire de La Réunion revisitée en BD

Les éditions Epsilon publient un ouvrage à la fois instructif, original et interactif, unissant de courtes fiches historiques à des saynètes de bande dessinée pour apprendre en s'amusant l'histoire de La Réunion. Aux manettes, l'historien Gilles Gauvin et le dessinateur Fabrice Urbatro.

Allier documentaire et bande dessinée, c'est le pari audacieux lancé par les éditions Epsilon, qui publient le 20 août prochain *Les grandes dates de l'Histoire de la Réunion*, un ouvrage signé Gilles Gauvin et Fabrice Urbatro. Le premier est professeur d'histoire-géographie dans un lycée du Tampon. Le second est illustrateur et dessinateur de bande dessinée, pensionnaire du *Cri du Margouillat* et auteur de la série *Nefsetkat* (Epsilon).

## Du peuplement au patrimoine mondial

"C'est Gilles qui avait cette idée depuis deux ans, explique Éric Robin, l'éditeur. Il voulait quelque chose qui allie l'histoire à un contenu BD plus ludique, pour toucher tous les publics à partir de 10 ans. On a alors proposé le projet à Fabrice".

L'idée, simple et pratique, est la suivante : sur une page, une grande date de la Réunion c'est-à-dire un événement expliqué en quelques lignes. En dessous, le portrait d'un acteur de cette période, ou de la thématique évoquée. Et sur la page de droite, une bande dessinée humoristique sur le thème abordé, dont les personnages

sont de jeunes écoliers réunionnais d'aujourd'hui. "Ce qui permet d'ajouter une dose de légèreté et d'impertinence", sourit Éric Robin.

Nouveauté pour le milieu éditorial de la Réunion, cet album est augmenté de bonus multimédias. À chaque fiche, un QR-

**"En à peine un quart de siècle, la Réunion est passée de la case en paille à l'ère du fast-food et du multiplexe"**

code en lien avec les mots-clés abordés dans la fiche, qui permet de voir sur internet jeux, photos ou vidéos permettant d'approfondir la découverte. "On espère que ce produit intéressera du monde, et notamment un public scolaire", table Éric Robin.

Autre particularité à noter, l'album se décline en deux versions. L'une avec des dialogues en français et en créole, l'autre, plutôt pour le marché métropo-

litain, en français uniquement. "L'utilisation du créole tenait à cœur à Gilles, qui voit dans cette langue un héritage de l'histoire de la Réunion".

Voilà pour le concept. Dans le contenu, le lecteur verra balayé un éventail très large de dates cruciales pour la Réunion,

depuis le début du peuplement en 1663 au classement au patrimoine mondial de l'Humanité en 2010 en passant par la Libération par le Léopard en 1942. On découvre ou redécouvre avec bonheur de grands noms de l'Histoire de la Réunion, du poète De Parny à la femme politique Nassimah Dindar en passant par l'aviateur Roland Garros, mais aussi de moins connus comme la résis-

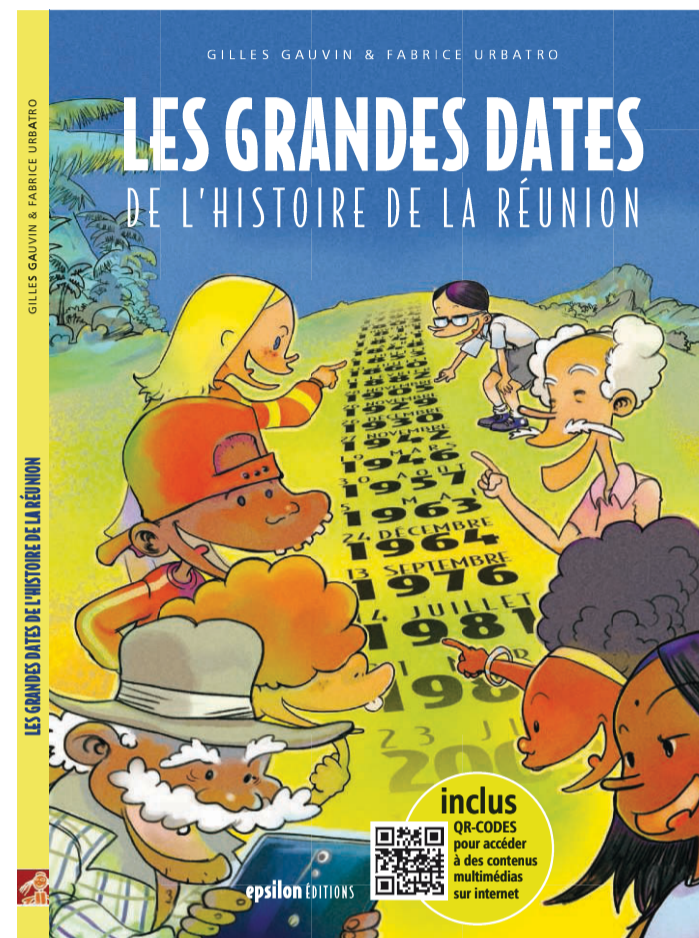
tante Irène Macé ou le journaliste Jean Vincent-Dolor. L'album, basé sur de nombreux ouvrages historiques sur la Réunion et les recherches personnelles de Gilles Gauvin, a aussi bénéficié des précieux conseils de grands connaisseurs de l'histoire de l'île tels Prosper

Ève, Bernard Leveueur ou Michèle Marimoutou. Au final, un ouvrage didactique fluide, agréable et très instructif, sans jamais tomber dans le barbant.

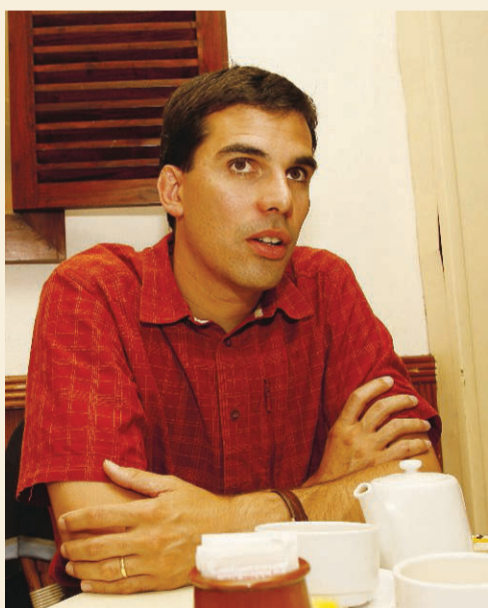
L'idéal pour se refaire une culture sur la Réunion en un temps restreint. Gilles Gauvin, lui, espère par ce biais, combler "une connaissance historique et géo-

graphique de la Réunion par les insulaires eux-mêmes parfois trop superficielle". Et de rappeler, dans sa préface, qu'"en à peine un quart de siècle, l'ancienne île Bourbon est passée de la case en paille à l'ère du fast-food et du multiplexe. Une ouverture accélérée au monde qui a également provoqué une quête identitaire". Quête à laquelle ce livre se propose de participer activement.

Sébastien Gignoux



L'album se décline en deux versions. L'une avec des dialogues en français et en créole, l'autre, plutôt pour le marché métropolitain, en français uniquement.



Déjà auteur de plusieurs ouvrages historiques, Gilles Gauvin avait toujours souhaité explorer le registre de la BD. (photo d'archives FLY)

## Gilles Gauvin, d'où vous est venue l'idée de ce livre sur les grandes dates de l'histoire de la Réunion ?

Au départ mon projet était de réaliser une BD "classique" permettant d'aborder des points de l'histoire locale à travers le regard d'élèves de collège à La Réunion aujourd'hui. Mais il s'agissait de faire une série de saynètes successives. Il fallait en six cases aborder un sujet. Et puis c'est l'éditeur Éric Robin qui a eu la très bonne idée d'intercaler des compléments : une synthèse sur le sujet, une biographie sur un per-

## "La BD, un support d'une énorme richesse"

sonnage lié à l'événement et enfin cinq mots-clés permettant d'accéder par un QR-Code à des compléments et à des jeux sur internet à partir d'une tablette ou d'un mobile. C'est une première à La Réunion pour ce genre d'ouvrage. L'idée de la BD m'est venue du fait de mon travail d'enseignant car j'avais réalisé un dessin animé avec des élèves et je me suis dit que c'était un support que je n'avais pas encore exploré et qui pédagogiquement était d'une énorme richesse. C'est comme cela que je me suis lancé dans "Tambour Battant" (fiction qui raconte l'histoire de l'esclavage à Bourbon) avec Lætitia Larralde, qui viendra d'ailleurs dessiner le dernier tome dans l'île en septembre. L'idée de la BD spécifique à l'histoire générale de La Réunion m'est venue depuis mon retour dans l'île en 2010 car j'ai pu constater qu'il y avait encore beaucoup de travail à faire dans ce domaine.

## Comment êtes-vous parvenu à faire le tri de ce qu'il faut retenir de plus de 300 ans d'Histoire ?

La principale difficulté pour réaliser une BD lorsqu'on n'est pas dessinateur, c'est d'en trouver un ! Nous avons réfléchi avec Éric Robin à celui qui pourrait correspondre le mieux à l'esprit du projet et à la "mise en vie" des personnages que j'avais à imaginer. Le choix s'est porté sur Fabrice Urbatro et je dois dire que je trouve son travail exceptionnel car il a vraiment réussi à mettre en image le script. Il y a eu la question de l'usage du créole qui

intervient dans certains dialogues. C'était un impératif car c'est une caractéristique de la société réunionnaise aujourd'hui et parce que j'ai imaginé ces dialogues en créole. Nous avons demandé à Axel Gauvin et à Laurence Daleau de nous proposer une harmonisation de l'écriture que j'avais fournie. Ensuite nous avons fait des choix avec un impératif : faciliter l'entrée de tous dans la lecture. Pour faciliter plus encore l'accès à la BD une version totalement en français a été également réalisée.

Pour ce qui concerne le choix des dates, le nombre final était déjà imposé par le nombre de pages... 300 ans d'histoire cela peut sembler considérable, mais c'est à la fois très court et d'une richesse extraordinaire ! Trois dates sont pour moi incontournables pour tout Réunionnais du fait des enjeux majeurs qu'elles soulèvent : 1663 (début du peuplement), 1848 (abolition de l'esclavage), 1946 (départementalisation). Ensuite, il fallait répartir les autres dates "équitablement" sur les trois périodes. Enfin il s'agissait d'évoquer des questions liées aussi bien à la politique, au culturel, au social qu'à l'économique. Il fallait également essayer de trouver des biographies qui ne soient pas uniquement masculines et aussi arriver à trouver un script humoristique à partir de la date retenue. Le choix fait dans la BD est le résultat de ce zembroc... On pourrait très bien en choisir d'autres, mais je pense qu'elles sont porteuses de sens et qu'à partir de ce choix on peut mener un petit travail de réflexion sur ce qu'est La Réunion d'aujourd'hui et sur les enjeux de demain.

## À quel type de public vous adressez-vous ?

L'ouvrage est à la fois un support de découverte et de divertissement. En ce sens un adulte pourra y trouver autant qu'un adolescent. Je pense que certaines générations comprendront ainsi certaines allusions ou certains jeux de mots autrement que les plus jeunes générations. À partir de là, il a été conçu pour être également un support de travail pédagogique avec des collégiens et des lycéens. Nous avons d'ailleurs fait lire les planches par des élèves des deux niveaux avec un retour très positif.

## Quel est selon vous l'apport de la bande dessinée à la matière historique, et en particulier à cet ouvrage ?

La BD est un art à part entière, c'est une forme d'écriture qui peut prendre des voies tout à fait différentes. Modestement, ce que nous avons essayé de faire dans ce projet est de donner le goût de l'histoire aux jeunes et aux moins jeunes. Personnellement j'ai été captivé par l'histoire grâce à des professeurs que j'ai pu croiser, mais aussi, lorsque j'étais au collège, par "L'histoire de France en bande dessinée"... Cette BD sur l'histoire de La Réunion est là également pour donner ou rappeler des repères chronologiques et enfin poser un certain nombre de questions sur les enjeux de développement à La Réunion. Bref, l'ouvrage a pour but de faire comprendre que l'étude de l'histoire à un sens, alors que notre société dérive de plus en plus vers une approche mémorielle du passé.